

DEUX JOURS DE SUPER- ENTRAÎNEMENT POUR DES POLICIERS BRUXELLOIS

**Sous la conduite de François
Toussaint, des agents de
Molenbeek, St-Josse et
Schaerbeek ont suivi un
stage révolutionnaire**



F. Hellinckx

Des flics bruxellois à l'école de François Toussaint (devant ses élèves sur la photo de F. Hellinckx, au stand de tir de Molenbeek): leurs réactions face à l'adversaire ne seront plus jamais les mêmes.



Des flics à l'école de la maîtrise de soi

Deux jours de stage pour des policiers de Molenbeek, St-Josse et Schaerbeek avec le Bruxellois du FBI

François Toussaint, ce quels trois policiers communaux de l'agglomération. A l'initiative du patron de la brigade judiciaire de Saint-Josse, le commissaire baptisé Side-Car, a commencé à dispenser ses cours aux professionnels de la sécurité, parmi les-

gade judiciaire issus des polices de Molenbeek, St-Josse et Schaerbeek — ont participé à deux jours d'entraînement dans le nouveau stand de tir de Molenbeek.

Cette méthode révolutionnaire — qui a déjà été enseignée aux Etats-Unis et qui commence à intéresser les Israéliens — rompt radicalement avec les techniques prévalentes, toujours enseignées dans les écoles de police. En gros, elle oriente le travail au centre du corps et

au niveau du coude, sur deux axes, stabilisant l'arme (et un tank. Une technique que nous avions déjà présentée il y a un peu plus d'un mois.

Mercredi et jeudi derniers, François Toussaint est passé à la pratique et, au cours d'une session de deux jours, a enseigné quelques rudiments de sa méthode à des policiers communaux chevronnés. « L'enseignement était axé autour de quelques points forts, explique François

Toussaint. D'abord, ne pas perdre son outil de travail (son arme): c'est plus qu'un préalable à l'apprentissage du tir, c'est une condition sine qua non. Des statistiques établies par le FBI affirment qu'en 1993, 30 % des policiers tués avaient été avec leurs propres armes... »

Réduire le risque à zéro

« Ensuite, l'apprentissage s'est axé autour de la maîtrise

de soi. Avant de savoir tirer, il faut savoir se maîtriser, n'agir ni trop vite, ni trop tard ». « Au cours du stage, on a également revu toute la sécurité. Il y avait du chemin à faire, même au niveau des moniteurs ». Enfin, un quatrième thème a été évoqué, celui de la mise hors-combat de l'adversaire: « Je ne suis toujours pas parvenu de la mise à mort de l'adversaire. J'ai montré qu'on pouvait mettre un adversaire hors d'état de nuire sans le tuer. Il s'agit simplement de réduire le risque à un degré

Un corps de police qui bouge

Cinq des huit participants à cat entraînement d'un genre nouveau: étaient Molenbeekois. Une police communale nées 90, paraît décidée à tourner le dos aux années noires. Et s'en donne les moyens. Avant l'ère Molenbeek, faut-il le rappeler, la police de Molenbeek n'avait pas seulement mauvaise réputation: elle était aussi affligée d'un cadre anémisé: 105 agents de police pour un cadre théorique de 290, c'était vraiment très peu. Aujourd'hui, les choses ont bien changé: 240 policiers se pressent dans les nouveaux locaux du commissariat, à tel point que ceux-ci deviennent un peu étroits. Et, en mars prochain, dix nouveaux agents suivront leur formation à l'école de police.

Du sang neuf qui va permettre à la police communale d'offrir de nouveaux services à la population: en février prochain une « brigade de surveillance et d'intervention » (BSI) va voir le jour. Chargée des flagrants délits, des bandes et des faits de drogue « visibles », elle se composera dans un premier temps de 12 agents. Ils passeront à 25 dans le courant de l'année et travailleront en relation avec la brigade judiciaire.

L'an prochain sera celui du

changement, puisque la « garde » sera elle aussi réorganisée tandis que le « roulage » (CIPOL) sera renforcé, passant d'une vingtaine d'agents à une bonne trentaine. Quant aux divisions, elles vont fleurir sur le territoire: la 2^e située à l'angle du boulevard Medewir et de la chaussée de Gand, devra devenir opérationnelle et donc accessible au public durant la journée. Quand à la 3^e, elle devra installer ses pénalités rue Heyvaert. Une décentralisation qui ira de pair avec l'expérience proposée par le parquet: une antenne de justice qui devrait voir le jour au printemps prochain.

Des initiatives s'ajoutant à la création d'une brigade canine (6 maîtres-chiens installés au parc Marie-José) et d'un stand de tir au Sippelberg inauguré en octobre dernier.

Tout n'est pas encore paré, reconnaît le commissaire en chef, M. Van Geem. « Il y a encore parmi nous des gens qui n'ont pas acquis les nouvelles habitudes, notamment chez les officiers: et les sous-officiers. Il va falloir leur apprendre à mieux diriger. C'est prévu dans le contrat de sécurité '96. Un million a été débloqué pour cette formation ».

Ph.C.

se ? Certainement, répond le commissaire-adjoint. François Van Der Perre (patron de la brigade judiciaire de Molenbeek et responsable du service « armement », je vais désormais réagir d'une autre façon.

On va d'ailleurs établir un petit syllabus simplifié à destination des agents. Certaines de ces techniques, très simples, peuvent être apprises à nos hommes ».

Philippe Crêteur

« Si j'ai appris quelque chose